

chap 25

Fabrice retourne à la citadelle  
Le Prince R.E. VI s'éprend de Gina

p541-42

Fabrice et Clélia à nouveau présence l'un de l'autre → émotion de Clélia liée à la crainte de sa mort, mais aussi à la réalisation onirique d'un désir, un impossible de la réalité.

« Elle eut à un vision qe le ciel permettait pour la pain »  
« Ils l'ont repris, se dit-elle, et il est perdu ! »

→ émotion de bonheur du manque comblé, parce Fabrice [cf Andragynes!] mais aussi du plaisir d'être aimé.

« ses larmes étaient l'effet de l'extrême bonheur ; il voyait que Valrose ne l'avait point fait oublier » (542)

Célèbre image de l'adoration mutuelle

« Ces deux pauvres jeunes gens restèrent quelques temps comme enchantés à la vue l'un de l'autre. »

NB. "l'enchantement" magique est un thème des romans de chevalerie (le Tasse, l'Anosté) avec chevaliers et magiciennes (Renaud et Armide, Rinaldo, ...)

NB. L'enchantement magique et divin, é surnaturel, est lié au motif de la déesse ("pauvres jeunes gens"), donc de la mort ou de la persécution.

« l'enchantement amène le lyrisme, le chant :

« Fabrice osa chanter, comme s'il s'accompagnait à la guitare »  
→ sérénade incomplète, poésie, inspiration du cœur (542)

Cf Rousseau partisan de la musique italienne, qe privilégie les arts, les airs, plutôt qe l'harmonisation → musique du cœur.

- L'explication précise du vœu de Clélia

« tels étaient les termes précis de son vœu à la Madone: Meo yeux ne le reverront jamais. Elle les avait inscrits dans un petit papier que son oncle Cesare lui avait permis de brûler sur l'autel au moment de l'offrande » (542)

Clélia apprend par la rumeur bavarde des cuisines puis par le médecin ce honnête homme timide » que « Fabrice était bien malade » (543)

⇒ effacement de Clélia  
multiples transgressions par amour :

- « ce on me pardonnera d'avoir violé mon vœu pour sauver la vie d'un homme » (543)

- le bas d'elle-même (~~elle~~) remonta afin de se miner du peu d'argent qu'elle avait et de petites boucles d'oreilles en diamants. » (543) « Ma devoir et de le sauver » (544)

- « ce cet homme n'osa l'arrêter » (le 2<sup>e</sup> gendarme)

- « le vieux gendarme, à demi-ivre saussait le bas de sa robe; elle (ii) referma la porte en déchirant sa robe » (544)

- alors qu'elle doit épouser Crescenzi, et non Fabrice, elle se dit « je vais sauver mon mari » (544)

- « animée d'une force surnaturelle, elle était hors d'elle-même » (544)

⇒ Les transgressions de l'amour sont sous le signe du divin, du surnaturel, de la chance (ex. le 1<sup>er</sup> gendarme est absent, le 2<sup>e</sup> sidéré, le 3<sup>e</sup> ivre)

- dernière transgression : le tubercule

« Ce tubercule ravit Fabrice. Dans son trouble, Clélia oublait pour la terre toute la religieuse féminine, et laissait voir son amour » (545)

⇒ cf Hermia plaidant devant Thésée, Alcibiade avouant son amour humillement.

## Ensuite, transgression à 2

→ Fabrice se la prit dans ses bras et la couvrit de baisers. » (545)

→ « Ô mon ami je t'aime ! lui dit-elle, je mourrai avec toi.

Elle le serra dans ses bras, comme par un mvt convulsif. » (545)

→ « Elle était si belle, à demi vêtue et dans cet état

|| d'extrême passion, que Fabrice ne put résister à un (mvt)

|| presque involontaire. Aucune résistance ne fut opposée. » (545)

[il paraît que c'est une "ellipse de la scène d'amour" (note 2 p 545)]

(NB)

Donc la grande scène d'amour  
est placée sous le signe de la transgression,  
mais aussi du mouvement :

« mouvement convulsif » « mouvement presque involontaire »

cf - Gros est mouvement (théorie héraclitéenne du cosmos)

cf - l'errance dans la forêt du Songe est toute de mouvements,  
poursuites, fuites, querelles.

Côté Fabrice, l'amour est aussi transgression et mensonge

→ comme dans le Songe, il s'agit de jouer sur les apparences et  
de forcer la main (philtre, orgie dans la forêt - mais je non! -)

→ Socrate de même, tire sa séduction, en fait, de ne pas respecter  
les règles : il pose des questions à Agathon au lieu de prononcer  
un discours, il fait parler ce ♀ dans son discours d'♂, il  
pratise l'amour vertueux, mais tellement p'it est infidèle à ses  
amants, au nom des idées pures !!

« Ce dîner était emprisonné, pensable ; si je lui dis que je n'y ai pas  
touché, la religion reprend ses droits et Clélia s'enfuit. (in)

Elle désire trouver un moyen de rompre son exécration mariage, le  
hasard nous le présente : les géôliers vont s'assembler, ils enfonceront  
la porte, et voient une esclandre telle que le marquis de Crescenzi  
en sera effrayé, et le mariage rompu. » (545)

NB une fois le mensonge accompli, le moyen utilisé, l'amour véritable triomphe quand même → c'est que le mensonge ne détruit pas les obstacles sociaux, eux-mêmes messagers (Rousseau, « et je n'ai point touché à ces plats. Fabrice s'étendait sur ces images atroces pour conjurer l'indignation qu'il voyait dans les yeux de Clélia. Elle le regarda quelques instants, combattue par deux sentiments violents et opposés, puis elle se jeta dans ses bras. »)

Attitude héroïque de Fabrice prêt à défendre sa vie contre les jaloux  
mais en fait, c'est le gal Farbana qui veut le défaire!  
Car il a été sauvé par Gina!

→ réciproque de l'action désastre de Clélia dans l'évasion ourdie par Gina → c'est Gina apporte au sauvetage de Clélia une aide décisive.

Aide de Gina : marquée par l'énergie

« mais énergie inutile auprès des « plats » et « jaloux » (547) qui sont : la prunesse - mère (« qui avait une répugnance marquée pour l'énergie qui lui semblait vulgaire », 547), Crescenzi (« d'honnêteté mais faible au pérille », 548) et même le jeune prince (« son âme avait été glacée par l'idée de prison », 550, p. 360).

NB cette énergie est largement contre-performante!

« tout ce feu ne faisait qu'effrayer davantage le marquis » (548)

« sans doute je suis entraînée par les craintes folles d'une âme de mère » (p. 551)

→ encore une fois ce n'est décisif, c'est une intervention extérieure : c'est encore un autre amour!

→ Le Prince donne l'ordre de sauver Fabrice,  
mais en échange d'une étreinte sexuelle avec Gina!

« ferez, Madame, que si Fabrice vous est rendu sain  
et sauf, j'obtiendrai de vous d'ici à trois mois,  
tout ce que mon amour peut désirer de plus heureux  
m'en mettant à ma disposition une heure de la vôtre (deux)  
et vous serez bonne à moi » (p 551-2)

⇒ il y a un effet de correspondance entre amour princier et  
amour sujet → comme dans le Songe (Thésée - Hippolyta //  
Hermia - Lysandre ...)

mais est pas pure sévérité du Prince [comme dans les tragédies  
de Corneille, par ex.]

→ l'amour supérieur du Prince est déterminant pour celui de  
ses sujets, et en arrière.

Dans le Songe, il a coré à Hippolyta (vaincue)  
comme nel à Gina (qui n'aime pas le prince)

Dans le Banquet, les efforts de définition des jeux Athéniens n'aboutissent  
pas à un véritable savoir, c'est l'interaction supérieure de  
Dionne qui est décisive. Mais sa "leçon" a été au prix du  
sacrifice, par Socrate, de sa vertu citoyenne "normale"!  
→ il s'est trouvé converti à une quête plus haute qui est  
aussi le renoncement à la sexualité citoyenne, et à une  
philosophie de la vie hippocratique, au profit d'une aspiration  
(morbide) à l'éternité.

⇒ pas présenté comme catastrophe du tout, mais de  
structure, au fond.

→ peu catastrophe dans le Songe (gommé poliment par  
les propos courtois de Thésée dans la Sc. 1)

→ plus violent pour Gina: → dira (p 580) sans forme de  
litote: « le sacrifice est fait »  
ben

⇒ effet dynamisant de l'amour.

« je le jure, s'éleva-t-elle avec des yeux égarés.

Aussitôt le prince devint un autre homme; il courut à l'extrémité de la galerie — général Fontana, couru à la citadelle ventre à terre, monta aussi vite qu'il le pouvait à la chambre où il faut se joindre parle dans 20 mn et dans 15 s'il est possible » (p. 552)

amour inégal et non réciproque

(NB) mais pour le prince, il s'agit bien d'amour (≠ le prince père?)  
cf. « je ne suis qu'un enfant bien amoureux » (p. 551) <sup>Wacht</sup>

[ « le prince rougissant de bonheur et réellement hors de lui »  
« (Regina s'provoit) à l'horreur de la promesse qu'on lui avait arrachée » (553)  
§ 2680

L'amour du bien, cq de la dynamique d'Evros

(cf amour noble chez Pausanias, amour qui fait entrer dans l'activité du prince dans le Singe).

« la conscience d'avoir fait quelque chose de difficile en fit un tout autre homme pendant 15 jours; il devint sensible aux raisonnements généreux; il eut quelque caractère. » (555, 550)

« la politique est ici d'accord avec mon cœur. Si serait divin pour moi si elle voulait être mon Premier ministre » (p. 555) bas.

⇒ cf. modèle de la marquisse de Pampadour pour Louis XV.

→ « Réglez sur mes États comme vous réglez sur mon cœur »  
« Pour être Prince, madame, on n'en est pas moins homme » (556) (clan?)  
= la politique est liée à l'amour! cf Racine, Molière (Tartuffe)

→ Ainsi, Gina fait écarter un procès à Fabio Conti pour que Clélia puisse épouser Crescenzi, ce qui l'éloignerait de Fabrize!

« la duchesse croyait n'aimer plus Fabrize d'amour, mais elle désirait encore passionnément le mariage de Clélia Conti avec le marquis » (p557)

→ jalousie inconsciente.

Conformément à la promesse du prince, Fabrize est nommé le grand vicaire du bon archevêque Landriani puis « coadjuteur avec future succession » (p557)

mais ses honneurs ne sont rien face au chagrin d'amour

⇒ thème du "taedium vitae" antique : dégoût de vivre, sans passion véritable. → conduit vers dieu, ou vers le suicide, dans l'antiquité impériale.

→ ce que la trad. chrétienne appelle la "philosophie", c'est le détachement des plaisirs du monde, beu pas vers l'amour de dieu à la place.

« Ce fut une grande leçon de philosophie pour Fabrize que de se trouver parfaitement inassouvi à tous ces honneurs.

et beaucoup plus malheureux dans cet appartement magnifique où il n'avait été dans sa chambre de bois de la tour Farnèse et craignant toujours pour sa vie » (p558)

⇒ « tout était eméanti chez notre héros, même la vanité si naturelle à l'homme » (p559)

⇒ l'amour déçu débouche du serai de serai.

cf. Pyrame se suicidant, près Thysté

cf. Socrate n'ayant pas peur pour sa vie à Delios Alcibiade se négligeant par amertume.

## Chapitre 26

- Serreux et maturité de Clélia et de Fabrice
- Mariage de Clélia
- Amour secret

### Le malheur de la mal mariée

« elle avait la douleur de ne pas avoir d'estime pour son père; le caractère de son futur mari lui semblait parfaitement plat; enfin elle adorait un homme qu'elle ne devait jamais revoir (lui) Cet ensemble de destinées lui semblait le malheur parfait et nous avouerons qu'elle avait raison. (561)

### L'amiant privé de sa bien aimée

« Sois en nom serré, j'irai me réfugier dans quelque chambre! (561)

(NB) Le retrait du monde masculin

n'est pas véritablement illustré dans les 2 autres tomes!

Mais Clélia accepte de « le recevoir » (p56d vers)

⇒ scène de rencontre dans le noir (p562-3)

Union par la ressemblance → disposition mystique!

« Fabrice, qui développait un caractère et à fait semblable à celui de sa maîtresse, alla se mettre en retraite au couvent de la Velleja » (564)

Il les « fêtes » du mariage de Clélia

et les « Fêtes de Parme » organisées par son père le prince, qui « rappelaient les beaux jours de la cour de Milan et de cet aimable prince Eugène » (564)

en contraste, dans sa retraite, Fabrice acquiesce « une immense réputation de sainteté » (p565)



→ malentendu social :

« Toute cette conduite, qui n'avait été inspirée que par le désespoir où le plongeait le mariage de Clélia, passa pour l'effet d'une pitié simple et sublime » (565)

= pas hypocrisie, mais malentendu !

Le jour du mariage de Clélia :

« il y avait 8 jours entiers que Fabrizio s'était voué au silence le plus complet » (566)

→ Gina, qui voit son changement plurielle en épreuve de la jalouse

« lorsqu'elle se fut dit que tout ce changement dans l'apparence de ce beau jeune homme était causé par le mariage de Clélia, elle eut des sentiments presque égaux en véhémence à ceux de l'archevêque » (567)

(s) jaloux de la réputation de sainteté de Fabrizio, qu'il prend pour une stratégie contre lui.

Mosca, au contraire, est guéri de sa propre jalouse envers Fabrizio en le voyant si malheureux à cause de Clélia.

« sa paleme prenait un teint vert. Le comte Mosca survint, et ce qu'il voyait (un) le guérit enfin de toute la jalouse » ... (567)

Fabrizio paraît à la cour pour l'anniversaire de la princesse

→ et se retourne pour le wish met croise ainsi Clélia

motif du chant si adouci le cœur (Amarosa puis Pergolèse, chantés par Madame P\*\*\*\*) [Giuditta Pasta, <sup>p570</sup> cambalotte comme de <sup>p571</sup> Skend - hal)

« bientôt sa colère s'évanouit et il éprouva un besoin extrême de répandre des larmes » (570)

« la maîtresse de Crescenzi, dont les yeux remplis de larmes rencontrèrent en plein ceux de Fabrizio » (571)

« Fabrice pleura à chaudes larmes pendant plus d'une demi-heure. »

« L'âme de Fabrice, soulagée par les larmes, arriva à un état de repos parfait »

→ « Alors la vie lui apparut sous un nouveau jour » (571)

⇒ La musique joue un rôle de ré-harmonisation de l'âme  
→ la purgeant d'un trop de tristesse contenue,  
elle lui permet un nouvel équilibre

cf. Thésée harmaïque d'Eryxomape (Hippocrate)

cf. la purification grotesque de la rancune envers Thémis est purgée par la catharsis "visuelle" chez Oberon (Clea Titania à l'âne Bottom)

Mais, symboliquement, la réharmonisation des couples à leur réveil est opérée par (?) la musique des chiens, dont Thésée évoque les aboiements résonnant dans les vallées de Montagne, au son des cors ...

Enfin, pour remettre de la joie sur scène après la tragédie de Pyrame, une danse bergamasque (avec musique!) est proposée.

Clelia voit Fabrice sans le reconnaître tant il a changé, puis le reconnaît et mesure sa souffrance (p 573).

En raison de changements de place durant la soirée, Fabrice et Clelia finissent face à face et se regardent :

il se se livra plusieurs fois au bonheur de la contempler (p 574)

« Plusieurs fois elle oublia ce qu'elle devait à son vœu : elle fixait les yeux sur lui. » (574)

au paravant, il rougit parce qu'il « venait d'entendre la voix  
de Clélia » (574)

et ensuite, il "craque" quand il sent son parfum.

« il était encore très résolu, mais il vint <sup>à</sup> reconnaître en parfum  
très faible qu'elle mettait dans ses robes; cette sensation  
renversa tout ce qu'il s'était promis. » (575)

cf. Portraits "physique" d'Éros par Agathon. (visible, olfactif...)

cf. Éloge funèbre de Pyrame par l'évocation de ses traits  
(dans un "blason" grotesque — yeux couleurs de pérican, etc.)...

⇒ traduction de la perception sensible en poésie

• 6-2 vers de Pétrarque (575) du sonnet dédié  
« imprimé sur la mouchoir de soie » (575)

cf. vers (grotesques mais touchants) de la tragédie de Pyrame

cf. triomphe tragique (versifié) d'Agathon.

✱  
Encore un effet dynamisant et métabolisant de l'amour!

« Tout changea aux yeux de Fabrice. En un  
instant il fut un autre homme; dès le lendemain  
il déclara que sa retraite était terminée, et revint  
prendre son magnifique appartement au palais Sansonevina. »  
(575)

« la duchesse vit qu'il était d'accord avec Clélia » (11)

→ elle décide à son tour de se retirer

(= « faire une absence »)

in et Mosca de la servie (pour l'hypocrisie?)

en laissant les affaires de l'État en désordre in ce n'  
est drôle, prudent pour lui, mais pas sympa pour les victimes!  
✱